

## Atelier lecture en AP

Cycle : 3

Niveau de classe : CM2/6°

### Organisation

- Nombre d'heures : 6 = premier trimestre,
  - Coût heure / professeur, 1,33
  - Co-animation : possible => deux classes / trois professeurs
  - groupes hétérogènes entre 15 et 17 élèves
  - travail collaboratif, entre pairs...
  - îlots de 3 ou 4 élèves
- outils : Lector lectrix collègue (éditions Retz)
- de 7 à 10 séances selon les besoins

### Constat et finalités :

Constat de départ : difficultés pour certains élèves à entrer dans la culture de l'écrit ; des problèmes de compréhension en lecture (hors décodage)

Le module vise à conscientiser les démarches et progresser en s'appropriant des stratégies de lecteur expert

L'hétérogénéité des groupes est indispensable à la réussite du dispositif

### Savoirs et savoir-faire

- Les compétences visées : « Lire, comprendre et interpréter un texte littéraire en autonomie et réagir à sa lecture », « Développer des stratégies de lecture »
- **Maitrise des outils numériques** (D2)
- Organisations et représentations du monde

- Quelles modalités d'évaluation ?
- Evaluation diagnostique : en amont, dans le cours ordinaire
- Qui évalue ? (le professeur, les pairs, autoévaluation...)

Lien avec le projet d'établissement ?

*Parcours : éducation culturelle et artistique*

⇒ Transférabilité des choix didactiques et pédagogiques dans l'enseignement commun

## Déroulement de l'AP :

- Le(s) professeur(s) identifie(nt) en amont le degré de maîtrise de la compréhension en lecture de manière à constituer trois groupes dans les compétences suivantes :
  - o « Lire, comprendre et interpréter un texte littéraire en autonomie et réagir à sa lecture »,
  - o « Développer des stratégies de lecture »
- Le constat de départ fait apparaître des difficultés de plusieurs ordres chez les lecteurs les plus fragiles :
  - o Connaissances du monde lacunaires<sup>1</sup>
  - o Pauvreté du lexique
  - o Manque de maîtrise des références intertextuelles et extratextuelles
  - o Difficulté à construire l'implicite, dont les pensées et motivations des personnages
- Le but du module est d'outiller les élèves les plus fragiles afin qu'ils développent des stratégies de lecteurs experts notamment dans les compétences visées et d'améliorer la compétence : « contrôler sa compréhension, être un lecteur autonome ».
- Corpus : groupement de textes en lien avec la (les) séquence(s) en cours, ou œuvre intégrale de jeunesse sur une séquence filée. On choisit des textes adaptés mais *résistants*<sup>2</sup> favorisant des stratégies de lecture : thème retenu, la **ruse**
  - o Présence d'implicite, notamment les intentions des personnages
  - o Connaissances du monde (récits de voyage, contes)
  - o Richesse du lexique
  - o Structure narrative complexe pour les œuvres intégrales (type le *Chat Botté*, de Perrault ; *l'adroite princesse ou les aventures de Finette*, de Françoise L'Héritier de Villandon, cf sur [Gallica](#) dans une édition de Perrault – en annexe, lien vers le texte en html, attribué à Françoise L'Héritier de Villandon)
    - Adapter selon le niveau des élèves le degré de difficulté de ces quatre points en veillant à en éviter le cumul sur chaque séance.

### Constitution des groupes (dans la limite de 4 élèves par groupe):

- un lecteur expert
- un ou deux lecteurs moyens
- un ou deux lecteurs fragiles

### Ressources numériques : en jaune surligné

- lexicologie
- captation audio et vidéo => classe inversée
- carte mentale numérique => démarche heuristique et conceptuelle autour de la lecture

---

<sup>1</sup> Il s'agit des connaissances encyclopédiques, de savoirs sur l'univers référentiel du récit, nécessaires pour comprendre le texte. Ainsi, si le conte comprend des invariants propres à toutes les civilisations, il fait référence au contexte culturel dans lequel il a été écrit : « prince » et « princesse » évoquent des réalités universelles, mais la « quenouille » ou le « rouet » appartiennent à un univers disparu inconnu des élèves.

<sup>2</sup> Sur les textes *résistants*, cf C. Tauveron, <http://ife.ens-lyon.fr/publications/edition-electronique/reperes/RS019.pdf> ).

## Proposition de séquence :

Les séances qui suivent sont une proposition à adapter en fonction des besoins et du contexte ; on pourra, par exemple, réitérer certaines activités décrites si on le juge nécessaire. Les abréviations LL renvoient à Lector lectrix.

1. Séance 1 : présentation du dispositif et des enjeux ; point de départ, les élèves, en groupes répondent à la question suivante (10 minutes maximum):
  - Comment fait-on pour lire un texte difficile ? Les élèves notent sur une feuille les stratégies / mise en commun en grand groupe => élaboration d'une **carte mentale numérique** de manière à servir d'aide-mémoire aux élèves les plus fragiles (freemind, freeplane, xmind..)

Test : (deux ou trois textes, au choix, selon le niveau, le temps, la réactivité des élèves) :

- avec un premier texte court (cf *Lector lectrix*, en donne plusieurs exemples pertinents, tirés des *Récits en trois lignes* de Félix Fénéon, cf annexe)
  - ex. : « Le feu, 126, boulevard Voltaire. Un caporal fut blessé. Deux lieutenants reçurent sur la tête, l'un une poutre, l'autre un pompier. »
- Texte sans difficulté lexicale avérée, mais texte nécessitant des retours en arrière pour vérifier des éléments (du genre Bernard Friot) ; plusieurs exemples dans *Lector lectrix*
- Texte nécessitant des connaissances du monde, ou comportant une forte part d'implicite => avons-nous bien lu ?
- Remarque : certains récits de Fénéon réunissent ces trois difficultés : ellipse narrative, vocabulaire, connaissances encyclopédiques :
  - **En vingt minutes**, cinq **lances** matèrent, dans un atelier de la **raffinerie** Say, un incendie qui ne put endommager que deux **blutoirs**.

Bilan de la séance : Qu'avons-nous appris ?

2. Séance 2 : objectif : faire le film du texte :
  - Dispositif :
    - Lecture autonome ou magistrale d'un texte / d'un autre passage de l'oeuvre
    - Répondre à la question suivante : Que raconte le texte que je viens de lire, ou, qu'avons-nous compris => cinq minutes pour élaborer un résumé (non forcément rédigé)
    - Dans les groupes de quatre : par paire, les élèves rapportent simultanément leur résumé, puis établissent ensemble la trame commune (cf LL, « Un, puis deux, puis tous »)
    - Dans les groupes de trois : chacun son tour, puis négociation
    - Mise en commun : le rapporteur d'un seul groupe présente à la classe la version de son équipe => négociation pour aboutir à une trame acceptée par tous
    - Question : identifier après coup ce qui a bloqué la compréhension et mise en lumière des stratégies des experts => on complète la carte mentale si besoin est ou on repère ce qui a été exploité (couleur)

### 3. Séance 3 : entraînement

- => objectif : mise en œuvre des stratégies opératoires exploitées ou découvertes en séance 2 avec d'autres textes, en augmentant la part d'implicite ; trouver des textes qui engagent fortement le lecteur (proximité, processus identificatoire, incongruité, ellipse narrative...)
- Activité : recours à l'écrit => écrire d'abord ce qui a gêné la lecture, en groupe ; choisir dans la carte mentale la ou les stratégies les plus appropriées pour comprendre ; passer éventuellement par une étape = « si tu étais l'auteur de ce texte, comment t'y serais-tu pris ? » de manière à faciliter l'appropriation des « tours » employés par les auteurs (sur l'économie du récit – ellipses, prolepses et analepses... ; sur le mode narratif...)

### 4. Séance 4 : le lexique

Le texte support comportera une part importante de mots inconnus ou difficiles = mise en lumière de la difficulté et des stratégies opératoires pour établir un sens :

- Question : « comment s'y prendre pour comprendre les mots d'un texte sans trop interrompre la lecture » ?

Chaque groupe fait émerger ses stratégies ; on classe en prenant en compte différents niveaux éloignant plus ou moins l'élève du support concret (livre, liseuse, écran, photocopie...) :

- Stratégie en contexte linguistique et sémantique.
- Reconstituer le sens à partir des racines de mots connus ou accessibles = combinaison d'affixes ; lien avec la classe grammaticale pour certains suffixes
- Quelques racines gréco-latines connues et fréquentes, déjà isolées dans un autre contexte (on peut constituer à cette fin un répertoire de racines (papier ou électronique) commun à toutes les disciplines dans le cadre de l'apprentissage du français dans toutes les disciplines)
- En dernier recours, le dictionnaire papier ou électronique (onglet lexicologie du CNRTL)

Après la mise en commun, on peut travailler à partir de ressources numériques :

- avec le CNRTL (outil concordance) => le sens du mot apparaît selon le contexte sémantique et dans l'axe syntagmatique ; constituer à partir du CNRTL un corpus pertinent (pas plus de cinq à six phrases) : ex. [blutoir](#) ; éventuellement, procéder par substitution (outil synonyme) sur l'axe paradigmatique (outil synonyme du CNRTL)
- onglet « étymologie » (qui n'est pas le plus pratique pour les 6<sup>e</sup>)
- avec l'outil « synonyme » ou « antonyme » (axe paradigmatique)
- onglet lexicologie.
- S'assurer avant la fin de la séance que le sens global du texte choisi est bien perçu.

### 5. Séance 5 : les connaissances du monde

- Séance préparée avec le professeur documentaliste ;
- Objectif de la séance : apporter par la recherche documentaire des informations permettant de mieux comprendre les textes.

- Production de capsules vidéo sur un aspect culturel => diffusion à la classe en préparation d'un texte :
  - i. Chaque groupe prépare une capsule vidéo avec une tablette ou un smartphone, ou audio (audacity) pour expliquer un aspect masquant le sens : ex. le mot *Dépôt*, dans le récit en trois lignes de Fénéon (supra), n'est pas nécessairement accessible aux élèves de 6°, bien qu'ils puissent en comprendre le sens en contexte (prison) ; la majuscule réfère à une réalité concrète historique que l'on peut expliquer.
  - ii. Ultérieurement, production d'une édition enrichie du texte (via audacity ou par le biais de contenus vidéos) (une ou deux séances)

#### 6. Séance 6 : les intentions des personnages

- Objectif : comprendre les intentions implicites des personnages et leurs motivations contradictoires (ex. le roi et Riche-Cautèle dans le conte « l'adroite princesse ») ; la vertu (virginité) des princesses, symbolisée par la quenouille. Autre exemple, les intentions masquées du renard qui ne peut les dévoiler au bouc sous peine d'échouer ; le thème de la ruse permet de confronter discours et intentions.
- Modalités de travail :
  - en groupe sur les personnages du récit choisi (corpus ou OI), les groupes doivent répondre à la question suivante : dans quel(s) but(s) les personnages agissent-ils ? leurs intentions sont-elles en accord avec leur discours ? On peut partir de QCM dont Cèbe et Goigoux donnent de pertinents exemples)
  - autre possibilité : à partir de ce récit de Fénéon : « Le sombre rôdeur aperçu par le mécanicien Gicquel près de la gare d'Herblay, est retrouvé : Jules Ménard, ramasseur d'escargots. »
    - déterminer les différentes intentions et motivations, avérées ou prêtées, en fonction du contexte (attentats anarchistes)
      - Jules Ménard : rôdeur => préparation d'un attentat ; vol de matériel ? ou ramasseur => plus d'escargots la nuit en raison de l'humidité ; intentions gastronomiques ou économiques (vente des escargots au marché)
      - Le mécanicien Gicquel : crainte d'un vol ou d'un attentat ; sa vie est peut-être en danger, et celle de passagers ; surveillance, protection => dénonciation aux forces de l'ordre...
      - Police : réactivité (crainte attentats) ; appréhender le rôdeur pour l'identifier et l'interroger
    - Réécrire le fait divers en explicitant les intentions des personnages présents et implicites (forces de l'ordre)

#### 7. Séance 7 : préparation en amont => Retour sur la séquence : qu'avons-nous appris, revoir la carte mentale à la maison ; relire les textes, le texte.

- On écrit au tableau des expressions = « avoir plus d'une corde à son arc », « plus d'un tour dans son sac » ;

- Faire faire le lien entre ces expressions (+ morales recueillies dans la séquence) et le travail de lecteur entrepris au cours de la séquence :
  - faire dire aux élèves que lire repose sur des stratégies qu'il convient d'apprendre à maîtriser ; le bon lecteur est celui qui sait trouver des stratégies comme les héros des récits que nous avons étudiés / du récit que nous avons étudié
  - En revanche, certains personnages (Babillarde et Nonchalante dans *L'adroite princesse*, le rat voyageur de la fable « le rat et l'huître », les petits cochons, le petit chaperon rouge... ne savent pas lire les intentions ou comprendre les dangers du monde ; ils sont fragiles ; idem pour les lecteurs qui ne maîtrisent pas les stratégies expertes ; comprendre que ces derniers sont désormais plus avancés que le Chaperon, le rat ou Babillarde...
- Lecture nécessaire pour comprendre le monde ; lire n'est pas du temps perdu
- Inciter à faire le transfert sur le plan méthodologique, faire de la lecture un moyen dans toutes les disciplines : la carte mentale numérique devient le carquois du lecteur expert et peut faire l'objet d'une démarche parallèle dans d'autres disciplines :
  - sciences et HG : lexique particulier, prérequis implicites à la compréhension ou la résolution, connaissances encyclopédiques (SVT, HG...)

*Remarque : On peut ajouter d'autres séances, pour insister sur un aspect particulier, ou en fonction de la longueur du texte, de l'importance du corpus. Ces activités prennent place par la suite, de manière récurrente, dans les séquences, de manière à construire des automatismes.*

## Annexe

- Exemples de textes sur le thème de la ruse :
  - Marie-Jeanne L'Héritier de Villandon, « [l'adroite princesse ou les aventures de Finette](#) » : (en œuvre intégrale, le conte étant assez long pour construire une séquence ; il rassemble toutes les difficultés de lecture abordées dans la séquence ; les personnages des sœurs évoluent – elles deviennent moins sottes et trompent facilement le père dans un premier temps, seulement – le dénouement est intéressant car il met le bon prince dans une situation complexe qu'il ne peut résoudre seul...) ; « Le petit Poucet », « le chat botté » ; des contes illustrant au contraire la fatalité consécutive à une trop grande naïveté (« Le petit chaperon rouge », « Les trois petits cochons »,...)
  - Fables de la Fontaine : « Le renard et le bouc », « le coq et le renard », « le corbeau et le renard », « la chauve-souris et les deux belettes », « le chat et un vieux rat », « le loup devenu berger »...  
vs des fables sur la naïveté fatale comme « le rat et l'huître »
  - Gripari, *La sorcière de la rue Mouffetard*,
  - Extraits *des Mille et une nuits* (Shéhérazade),
  - Extraits du *Roman de Renart*...

- Exemples de récits en trois lignes de Fénéon sur wikisource  
[https://fr.wikisource.org/wiki/Nouvelles\\_en\\_trois\\_lignes](https://fr.wikisource.org/wiki/Nouvelles_en_trois_lignes) :

« Comme M. Poulbot, instituteur à l'île-Saint-Denis, sonnait pour la rentrée des écoliers, la cloche chut, le scalpant presque. »

« Le sombre rôdeur aperçu par le mécanicien Gicquel près de la gare d'Herblay, est retrouvé : Jules Ménard, ramasseur d'escargots. »

« R. Pleyne, d'Annonay, 14 ans, a mordu son père et un de ses camarades. Il y a deux mois, un chien enragé lui léchait la main. »

« En vingt minutes, cinq lances matèrent, dans un atelier de la raffinerie Say, un incendie qui ne put endommager que deux blutoirs. »

« Depuis son enfance, M<sup>lle</sup> Mélinette, 16 ans, moissonnait sur les tombes de Saint-Denis les fleurs artificielles. Fini : elle est au Dépôt. »

« Accident de voiture à Lyzy-sur-Ourcq. Les Combes s'écorchèrent, mais les blessures des gendarmes Collian et Fagot sont graves. »